

avec un mélange de bonté et de soumission feinte, que je me rends à votre raisonnement. Aussi, dès ce moment, tous les noirs de mes établissements en Afrique sont libres; vous perdez par-là cinq cent mille francs sur votre dot et un million sur votre héritage.

Madame Lussac, devenue négrophobe depuis une heure au moins, bondit sur son siège d'osier. Heureusement pour l'embarras de tous, un domestique vint annoncer que le souper était servi.

Onze heures à la pendule. Finie pour les invités, la soirée commence pour les intimes, pour les amis de la maison.

Pour peu qu'on ait fait le vingt et un depuis sept heures, ou taillé l'écarté à deux sous, on respire à l'aspect de ces fauteuils de campagne, heureux enfin comme vous d'allonger leurs bras en liberté, et de laisser prendre à l'édredon comprimé de leur ventre de mandrin son développement naturel.

On est peu nombreux; les sièges sont rapprochés; les médisances fraternisent; c'est à qui déploiera le plus de cruauté à immoler les absents dont les places sont encore tièdes. On n'est jamais si lié que lorsqu'on s'entend pour faire le mal, ou pour en dire : c'est une justice à rendre à la société.

M. Lussac n'est pourtant pas méchant; il est simplement railleur, défaut caractéristique chez les personnes obèses. Ceux qui ont perdu la faculté de suivre les autres dans les traverschamps d'une conversation nerveuse, qui ne peuvent pas rendre geste pour geste, manœuvre pour manœuvre, à cause du ressort de leurs bras qui s'est rouillé dans l'embonpoint; qui ne sont ni assez humbles pour toujours se taire, ni assez vifs pour répondre aux appels d'un interlocuteur emporté; qui font de la conversation assise, comme certains tireurs font de l'escrime patiente et dont le système de combat est la défensive et le pied ferme; ces parleurs, et M. Lussac est du nombre, sont railleurs par tempéramment. Ils tirent parti de leur masse, à peu près comme les éléphants de la leur : ils débouchent une bouteille de champagne avec la trompe.

M. Lussac a la tête petite, le cou envahi par les épaules, emboîtement physique qui fait refluer le sang avec rapidité du cœur à la tête, et qui donne l'instantanéité de la poudre à la pensée, terrible si elle est mauvaise, sublime si elle est généreuse. A vingt ans les hommes soumis à cette organisation sont passionnés, à quarante ils sont très colères, à cinquante ans ils sont railleurs; la raillerie étant le refroidissement de la colère.

Berton s'était retiré bien avant la fin de cette soirée, qui avait réuni comme de coutume quel-

ques voisins de campagne. En s'en allant, il avait laissé dans l'esprit de Mathilde une partie de la tristesse dont il avait été saisi au belvédère pendant la conversation de M. Lussac. Mathilde le vit partir avec regret; elle aurait désiré qu'il fût resté jusqu'au moment où, tout le monde s'étant retiré, elle aurait, par quelques paroles affectueuses, affaibli l'impression d'une peine dont elle s'accusait tout bas. Par la croisée ouverte, son regard distrahit suivit Berton tout le long de l'allée de marronniers plantés devant la maison. Elle ne répondit à la question que lui adressait son père que lorsque le jeune Écos-sais, eût tout à fait disparu dans l'obscurité des distances.

M. Lussac avait, dans ce moment, prié sa fille de ne pas monter dans ses appartements sur les pas de sa mère, dès que la société serait partie. Il tenait à avoir un entretien seul à seul avec elle.

Ce rendez-vous demandé par un père à sa fille, fut obtenu aisément, on le présume, et il semblait que rien ne devait l'empêcher d'avoir lieu, ni un frère importun, ni un tuteur terrible. Malheureusement la seule personne qui pouvait le déranger par un désir imprévu de prolonger la veillée au delà des bornes établies ne se retira pas dans sa chambre ainsi qu'on l'avait espéré. Madame Lussac s'aperçut à peine que Mathilde affectait de lire avec beaucoup d'intérêt un livre nouveau. Elle s'installa en face de son mari, qui l'avait beaucoup plus aimée dans d'autres moments que dans celui-là; et elle dit :

— La soirée est vraiment trop belle pour ne pas en jouir plus longtemps; je ne me coucherai pas avant une heure.

— Avant une heure; répliqua M. Lussac, qui laissait presque échapper dans cette exclamation le secret d'une conspiration. Mais vous serez indisposée demain.

— Indisposée! mais il n'y a pas six mois que nous passâmes la nuit entière au bal, Mathilde et moi. C'était rue de Grammont, aux noces d'un banquier; il s'en souvient, Mathilde?

— Oui, maman, répondit Mathilde sans quitter son livre.

— Te rappelles-tu encore ce jeune homme qui nous reçut? Avec quelle grâce parfaite il fit les honneurs de chez lui! Quelle tournure charmante! Quel beau visage! Je te le fis remarquer; c'était le comte de St.-Vincent.

— Comme vous en parlez! Savez-vous bien que si Mathilde voyait par vos yeux, je serais effrayé. Heureusement vous êtes bonne mère, et l'on vous permet l'exagération du roman quand on sait que l'histoire a été si pure.

M. Lussac exprima ce compliment sur un ton